

## MISSION, IDENTITE ET DEFIS DE LA COMPAGNIE DE JESUS AU XXI<sup>E</sup> SIECLE

Arturo Sosa, S.J.  
*Conseiller Général de la  
Compagnie de Jésus  
Recteur, Universidad Católica del Táchira  
San Cristóbal, Venezuela*

La phase la plus ardue d'une Congrégation Générale est celle qui consiste à communiquer ses résultats à toute la Compagnie de Jésus, à ses membres, à ses œuvres et à tous ceux qui partagent ses tâches apostoliques. Cette phase est suivie d'une autre, plus complexe, au cours de laquelle ces résultats sont assimilés par tous ceux qui sont engagés dans la mission, condition nécessaire pour que la Congrégation Générale devienne une source de conversion personnelle et de transformation institutionnelle, et pour que la vie circule dans la Compagnie.

La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale (CG35) est entrée dans cette phase. Après une longue préparation, la curiosité initiale de tous ceux qui ont pu suivre son déroulement en direct a fait place à l'écoute de l'expérience personnelle des délégués de retour dans leur province, et à la consultation de ses résultats à travers une première lecture des documents produits. La responsabilité de faire en sorte que les conclusions et les décrets de la Congrégation Générale deviennent une réalité ne revient pas seulement au nouveau Préposé Général assisté de son équipe, ni aux Supérieurs provinciaux. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale est un appel adressé à chaque membre du corps apostolique de la Compagnie de Jésus et à tous ceux qui, jésuites ou non, ont trouvé un sens à leur vie dans la lutte pour la justice de

l'évangile et dans le dialogue entre les cultures, comme contribution à un monde plus humain.

*Discerner la mission demande une conversion*

Pour accueillir la CG35 avec profit, il faut s'ouvrir à un processus de conversion spirituelle, à une « rupture épistémologique » qui nous permette d'acquérir une nouvelle vision de la réalité dans laquelle vivent aujourd'hui les hommes à qui l'Église est envoyée annoncer la Bonne Nouvelle. Autrement dit, pour que la CG35 donne du fruit, il faut entreprendre *avec courage et générosité* un processus de discernement grâce auquel toute la Compagnie de Jésus, comme corps apostolique universel, pourra déterminer ce qui la conduit le mieux (*magis*) à suivre les mouvements de l'Esprit Saint, afin de rendre présent le visage aimant de Dieu, Père de Jésus Christ, à l'aube d'une nouvelle époque de l'histoire humaine.

*l'examen et la conversion  
consistent aussi à regarder  
vers l'avenir*

La CG35 s'est syntonisée sur les ondes de l'examen ignatien<sup>1</sup>, proposé à tout le corps apostolique et religieux de la Compagnie de Jésus, mû intérieurement par une conscience renouvelée de sa fragilité. La Compagnie de Jésus se sait plus *minime* que jamais, pleine de limites personnelles et institutionnelles, et pourtant appelée expressément par le Vicaire du Christ sur terre à travailler aux frontières<sup>2</sup> de ce monde, en contribuant ainsi à rendre possible cet autre monde, plus humain, auquel se raccroche l'espérance des pauvres de la terre.

Dans un moment ecclésial très différent de l'époque post-conciliaire, cinquante ans après l'apparition des mouvements rénovateurs de 1968 et de la décennie des années 1970, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale voit se présenter de nouvelles opportunités pour que l'évangélisation convertisse les hommes à Jésus Christ, sur le chemin d'une nouvelle humanité.

C'est pourquoi la CG35 ne parle pratiquement jamais des ministères, apostolats, œuvres et autres initiatives dans lesquelles les jésuites sont engagés. Elle se situe sur un autre plan, qui consiste à comprendre ce que le Seigneur et son Église lui demandent dans cette nouvelle époque de

l'histoire humaine. La CG35 s'est mise dans les dispositions voulues pour être envoyée aux nouvelles situations de l'humanité ; elle s'est proposée de créer les conditions pour réviser et examiner, avec un esprit ouvert et généreux, tout ce que la Compagnie de Jésus fait actuellement et comment elle le fait. À la lumière des nouveaux défis de l'évangélisation et de l'envoi aux frontières que l'Église a indiqués à la Compagnie de Jésus, la CG35 a décidé de mettre en œuvre un plan apostolique audacieux et de vaste portée<sup>3</sup>, comme instrument nécessaire et approprié pour répondre, en tant qu'organisme international, aux situations globales qui caractérisent le monde du XXI<sup>e</sup> siècle.

La Congrégation Générale 35 a été convoquée pour élire un successeur au P. Peter-Hans Kolvenbach à la charge de Préposé Général<sup>4</sup>. À cette occasion, plusieurs centaines de postulats ont été présentés par les diverses instances de la Compagnie, proposant à la Congrégation Générale un large éventail de thèmes et de questions à traiter. Mais celle-ci a décidé de suivre une autre voie. Il est hors de doute que les jésuites et la Compagnie de Jésus ont devant eux un grand nombre « questions » à traiter et d'engagements apostoliques complexes à remplir. Mais la CG35 a considéré que toutes ces questions étaient du ressort du gouvernement ordinaire de la Compagnie, et qu'elles faisaient donc partie de la tâche quotidienne des jésuites et des responsables de leurs différents apostolats. En revanche, la tâche de la Congrégation Générale, outre que d'élire le nouveau chef du gouvernement ordinaire, consiste à entreprendre un discernement sur l'identité-mission, comme catalyseur de l'*union des esprits* au sein du corps apostolique universel de l'Église catholique qu'est la Compagnie de Jésus, au service de la mission du Christ dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

À ce propos, une lecture attentive des documents permet d'avancer l'hypothèse interprétative suivante : la Congrégation Générale 35 a abordé en fait un seul thème, à savoir l'identité et la mission de la Compagnie de Jésus, corps apostolique universel au service de l'Église, appelé à évangéliser dans la nouvelle époque de l'histoire humaine qui s'ouvre, en posant ainsi les bases d'une révision de toute sa vie religieuse et apostolique, comme point de départ d'une planification apostolique destinée à servir plus efficacement le Christ, l'Église et le monde, tout en mettant sa confiance et son espérance en Dieu, et en lui seul.

La Congrégation Générale 35 a réaffirmé sa conscience que *le monde*, la société humaine, les hommes, et en particulier les pauvres, est le lieu de vie et d'action de la Compagnie de Jésus. Une conscience qui la

conduit à valoriser les profondes transformations que connaît le monde actuel puisque, selon les analyses les plus lucides, l'humanité vit un changement d'époque caractérisé par l'émergence d'opportunités inédites pour le processus d'humanisation de l'histoire. Ce processus comporte de nouvelles opportunités pour l'annonce de l'évangile, comme ferment de la vie que Dieu désire et qu'il met à la disposition de tous les hommes.

Il n'est pas facile de dire en quoi consiste cette situation nouvelle qui nous apparaît comme un changement d'époque. Il est plus facile de

*le monde, la société humaine,  
les hommes, et en particulier  
les pauvres, est le lieu  
de vie et d'action  
de la Compagnie de Jésus*

distinguer les limites de l'époque qui s'achève : car si l'ère industrielle et la modernité ont contribué en leur temps à l'humanisation de l'histoire, leur incapacité structurelle à réaliser la justice sociale, à éliminer la pauvreté, à reconnaître la dignité de toutes les cultures, à garantir l'application des droits humains pour tous et à sauvegarder le milieu naturel, indispensable

pour que la vie puisse s'épanouir, nous apparaît de plus en plus clairement.

Pour définir le moment que nous vivons actuellement, nous utilisons des termes tels que « post-moderne » ou « post-chrétien », mais il nous est difficile de cerner la nouveauté que nous sentons naître et grandir, ne pouvant que constater certaines caractéristiques telles que les avancées technologiques rapides, la vitesse croissante des communications globales et le rôle très important de la connaissance. Cette nouvelle époque constitue un défi pour notre compréhension et pour notre discernement sur le rôle que nous sommes appelés à y jouer. C'est dans ce contexte que la CG35 a réaffirmé la mission foi-justice-dialogue-culture<sup>5</sup> dans laquelle la Compagnie est engagée depuis plusieurs décennies, en invitant tous ses membres à approfondir ses implications actuelles et à s'ouvrir aux nouvelles dimensions de la mission dans un monde en changement.

Face à ce changement d'époque qui comporte un moment de transition au niveau mondial, dans l'Église et dans la Compagnie de Jésus, il est nécessaire de renouveler notre capacité de discernement apostolique au moyen d'une conversion personnelle et institutionnelle courageuse, en ouvrant ainsi une nouvelle opportunité de faire du discernement personnel

et apostolique le mécanisme ordinaire des prises de décision, en accord avec la *manière de procéder* de la Compagnie.

*À travers l'Église, c'est Jésus Christ qui appelle*

La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a été une grande expérience ecclésiale. Les participants ont pu vivre concrètement ce que veut dire ne faire qu'un dans le Christ au service de l'Église. Cette expérience ecclésiale a été vécue comme un processus de conversion, en réponse à l'appel du Pape Benoît XVI à approfondir la signification du quatrième vœu comme caractéristique propre de la Compagnie de Jésus, et de la disponibilité des jésuites à recevoir leur mission du Vicaire du Christ, comme le disait saint Ignace et comme il l'a consigné dans les Constitutions<sup>6</sup>.

Le pape a confirmé très clairement la mission de la Compagnie de Jésus, consciente des défis des temps actuels et des opportunités qui se présentent pour l'évangélisation. Benoît XVI a dit à la Compagnie de Jésus :

« L'Église a besoin de vous, compte sur vous, et continue de s'adresser à vous avec confiance, pour atteindre en particulier ces régions physiques et spirituelles où d'autres n'arrivent pas ou ont des difficultés à se rendre »<sup>7</sup>.

Le service de la foi et la promotion de la justice revêtent des caractéristiques

particulières dans le monde actuel, où les peuples « sont loin de nous géographiquement mais surtout culturellement »<sup>8</sup>, et où par conséquent « le devoir de confrontation et de dialogue avec les nombreux et divers contextes sociaux et culturels et les différentes mentalités du monde d'aujourd'hui est l'une des tâches les plus difficiles et les plus laborieuses »<sup>9</sup>. Le Pape n'a pas manqué de rappeler par qui la Compagnie est envoyée : « Ceux qui veulent être de vrais compagnons de Jésus, partagent réellement son amour pour les pauvres »<sup>10</sup>. Il nous encourage à poursuivre et à renouveler notre mission parmi et avec les pauvres, à chercher à comprendre et à lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, tout en créant les conditions pour changer

*tout en créant les conditions pour  
changer le cœur de l'homme,  
une tâche pour laquelle  
les Exercices spirituels  
sont un instrument privilégié*

le cœur de l'homme, une tâche pour laquelle les Exercices spirituels sont un instrument privilégié.

L'Église a besoin d'« hommes familiers des choses de Dieu », qui ont une expérience personnelle du Christ<sup>11</sup>, de « personnes à la foi solide et profonde, dotées d'une bonne culture et d'une vraie sensibilité humaine et sociale, de religieux et de prêtres qui consacrent leur vie sur ces frontières »<sup>12</sup>. C'est pourquoi elle invite la Compagnie à veiller à ce que ses membres reçoivent une formation appropriée, dans la vertu comme dans la science.

Recevant sa mission du Vicaire du Christ, la Compagnie de Jésus est invitée à y répondre de façon cohérente par son identité et par son charisme<sup>13</sup>. Les compagnons de Jésus font partie du corps du Christ qu'est l'Église. La spiritualité ecclésiale qui anime la Compagnie de Jésus nous

*le fait de chercher et accomplir  
la volonté de Dieu sur leur vie  
lie les jésuites à l'obéissance  
religieuse et à l'Église*

amène à *sentir dans et avec l'Église*, comme conséquence directe de l'amour de Jésus Christ qui continue à vivre en elle. Le mot ignatien *sentir* nous situe au niveau des affects. La spiritualité qui naît de l'expérience des Exercices nous conduit au-delà de l'acceptation de la hiérarchie ecclésiastique comme niveau

supérieur d'une structure organisationnelle dont la Compagnie de Jésus fait partie comme institut, et le jésuite comme membre de celle-ci. Le processus consistant à ordonner les affects, qui se produit durant l'expérience spirituelle de l'exercitant et qui le pousse à s'en remettre entièrement à l'amour inconditionnel de Dieu et à y répondre en devenant par amour un disciple du Christ, habité par son Esprit, le conduit à aimer l'Église et celui qui a la charge de la guider.

En faisant de cette expérience spirituelle une caractéristique de la Compagnie de Jésus, saint Ignace a instauré un lien particulier avec le Pape à travers un vœu spécial par lequel l'amour pour l'Église de Jésus Christ devient disponibilité réelle à recevoir la mission directement du Successeur de Pierre, ce dernier étant celui qui a la vision la plus claire de ce qui peut contribuer le mieux (*magis*) et le plus efficacement au service de l'évangélisation. Par ce quatrième vœu, « notre origine et notre principal fondement », tout le corps de la Compagnie de Jésus se met au service de la mission évangélisatrice de l'Église en union avec le ministère pétrinien, afin

de contribuer de la façon la plus efficace à l'annonce du Royaume de Dieu dans l'histoire humaine<sup>14</sup>.

Le fait de *chercher et accomplir* la volonté de Dieu sur leur vie lie les jésuites à l'obéissance religieuse et à l'Église. L'obéissance religieuse, clé de l'union du corps apostolique pour servir la mission du Christ et accomplir la volonté de Dieu, est une expérience ecclésiale, car « l'Église est la médiation de la parole de Dieu et le sacrement de notre salut, malgré l'imperfection de ses enfants »<sup>15</sup>.

C'est l'une des « tensions » du charisme ignatien qui caractérisent la vie quotidienne de la Compagnie de Jésus et de ses membres. Nous remercions Dieu pour cette vocation à servir l'Église, et nous lui demandons la grâce de répondre à la mission reçue avec toute la disponibilité des compagnons de Jésus. L'Église envoie la Compagnie de Jésus sur les frontières de notre temps, consciente des difficultés spécifiques de l'évangélisation en ces lieux où il faut inventer des chemins et bâtir des ponts. Les jésuites acceptent ce défi, conscients de tous les risques, tensions et possibilités de conflits intra-ecclésiaux qu'il comporte.

La fidélité à une mission qui met les jésuites dans des situations qui ne sont pas toujours faciles ne peut donc pas être mécanique, mais créative, avec tous les risques que cela implique<sup>16</sup>. Des tensions peuvent apparaître avec les hiérarchies locales de l'Église ou avec les instances ecclésiastiques aux différents niveaux, sources d'incompréhensions et parfois même de conflits qui tendent à être surdimensionnés. « Nous sommes désolés, Saint Père, que les inévitables insuffisances et superficialités de certains d'entre nous soient utilisées pour dramatiser et présenter comme des conflits et des oppositions qui ne sont souvent que des manifestations des limites et des imperfections humaines ou des inévitables tensions du vécu quotidien », a dit le P. Adolfo Nicolás<sup>17</sup>.

La dimension d'« expérience ecclésiale » de la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a conduit à la prise de conscience de cette caractéristique de l'identité de la Compagnie de Jésus, et au renouvellement de sa disponibilité à être envoyée là où le meilleur service (*magis*) peut être rendu à l'Église. C'est une invitation adressée à chaque jésuite, à leurs communautés et à leurs œuvres, pour qu'ils approfondissent le discernement personnel et apostolique sur la meilleure façon de répondre, avec une fidélité créative, à cet aspect de la vocation de la Compagnie de Jésus.

*L'identité du corps appelé à être envoyé*

L'« inculturation » a été l'un des grands axes autour duquel s'est réalisé le renouveau de la Vie Religieuse à partir de l'horizon indiqué par le Concile Vatican II. Grâce à ce processus mené avec beaucoup d'enthousiasme et de sérieux, la Compagnie de Jésus est devenue aujourd'hui un corps apostolique multiculturel, par la composition de ses membres, par ses rapports avec les autres personnes, peuples et institutions, par son expérience spirituelle chrétienne et par sa façon d'affronter les situations qui affectent les hommes, en particulier les plus pauvres. La Compagnie de Jésus a été enrichie par cette présence multiculturelle en son sein et dans ses oeuvres apostoliques.

Compte tenu de cette nouvelle richesse, des horizons nouveaux qui s'ouvrent en cette époque historique de mondialisation, des changements radicaux intervenus dans rôle du christianisme et des autres religions dans la configuration des sociétés, le moment est venu de lancer une réflexion sur l'identité de la Compagnie de Jésus, un organisme qui a une longue tradition, présente dans le monde entier, avec une vocation universelle et un fort enracinement au niveau local dans toutes sortes de situations.

L'identité de la Compagnie de Jésus est étroitement liée à sa mission, qui est sa raison d'être. La lutte pour la justice qui naît de la foi et qui est incarnée dans ce corps multiculturel inspire une vaste gamme d'initiatives, à la recherche de nouvelles formes de rapports sociaux, économiques et politiques, plus proches de la « justice de l'évangile ». Les tentatives pour dépasser la modernité, tout en profitant au maximum de son héritage, mettent l'humanité devant de grands défis, tels que l'élimination de la pauvreté, le rétablissement de l'équilibre écologique, la défense de la vie, le perfectionnement de la démocratie<sup>18</sup> à travers la valorisation du « commun »<sup>19</sup> pour les « citoyens du monde ».

L'explosion des communications qui caractérise cette nouvelle étape de l'histoire humaine ouvre d'immenses possibilités d'intervenir comme corps, de manière concertée et flexible, en valorisant les différences individuelles et locales et en étant capables d'identifier ce qui est commun, de partager le même horizon universel et d'agir comme un unique corps. L'image du *réseau de réseaux* décrit bien le type de *corps* présentant toutes ces caractéristiques, qui permettent à un institut religieux tel que la Compagnie de Jésus d'agir selon une intuition qui remonte à ses origines<sup>20</sup>.

La Compagnie de Jésus au service de la mission du Christ s'est définie durant sa 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale par la collaboration. En situant la

collaboration *au cœur* de la mission, la CG35 en fait un trait de l'identité de la Compagnie de Jésus, formée d'*hommes avec les autres*, selon l'heureuse expression du Père Peter-Hans Kolvenbach, reprise par la CG34 qui a vu dans cette dimension un aspect central de l'identité du jésuite<sup>21</sup>.

La CG35 a encore étendu la conception de la *collaboration* comme trait de l'identité du jésuite et de la Compagnie de Jésus : « Nous sommes enrichis par ceux qui partagent notre propre foi, mais aussi par les croyants d'autres traditions religieuses – ces hommes et ces femmes de bonne volonté de toute nation et de toute culture avec qui nous œuvrons à la recherche d'un monde plus juste »<sup>22</sup>. Nous les jésuites, sommes des « hommes de collaboration »<sup>23</sup>, car nous avons pris conscience que « la collaboration est une grâce qui nous est donnée en ce moment ; une grâce en cohérence avec notre manière jésuite de procéder »<sup>24</sup>, à l'origine de nombreuses bénédictions<sup>25</sup>.

La question du « sujet apostolique » de la mission de la Compagnie de Jésus est revenue au premier plan. L'Esprit nous pousse une fois encore à examiner les conséquences pratiques du fait que nous reconnaissons avoir reçu une vocation partagée avec d'autres<sup>26</sup> et que notre identité est définie comme service et collaboration à une mission partagée. De ce fait, le processus de discernement et de conversion personnelle et institutionnelle auquel nous invite la CG35 pose des questions qui ne peuvent pas être éludées : Comment notre collaboration avec d'autres personnes s'intègre-t-elle dans notre conception de corps universel ? Comment nous mettons-nous en relation avec ces autres personnes dans la mission ? Comment avançons-nous effectivement vers une Compagnie de Jésus plus « collaboratrice » ? Cela produit-il un meilleur équilibre du centre de gravité entre « les autres » et « les nôtres » ?

*notre identité est définie  
comme service  
et collaboration à  
une mission partagée*

Dans cette perspective, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a abordé le thème de l'identité *ignatienne* ou *jésuite* des œuvres apostoliques, qui couvre toutes sortes de formes de collaborations, aussi diversifiées que les situations auxquelles ces œuvres apostoliques répondent<sup>27</sup>. De même que nous partageons la mission, dans les œuvres apostoliques, nous partageons aussi la direction et les responsabilités entre jésuites et personnes qui appartiennent à des traditions spirituelles ou religieuses différentes ou qui

ne partagent pas la même foi. La fidélité à ce *signe des temps* exige la plus grande clarté sur la mission de chaque œuvre apostolique et sur le rôle spécifique de chacun, ainsi qu'un travail en équipe, un discernement dans la prise de décisions, et une évaluation sincère des résultats<sup>28</sup>.

L'identité de la Compagnie de Jésus inclut aussi la capacité de vivre et de soutenir la tension Dieu-monde. Selon *notre manière de procéder*, la mission consiste à porter la vie divine dans tous les replis d'une réalité humaine complexe. « Cette mission d'essayer de 'sentir et goûter' (*sentir y gustar*) la présence et l'activité de Dieu dans toutes les personnes et circonstances du monde nous met au centre d'une 'tension' qui nous attire en même temps vers Dieu et vers le monde. D'où résulte, pour les jésuites en mission, une série de polarités typiquement ignatiennes qui accompagnent notre solide et permanent enracinement en Dieu et, simultanément, notre immersion dans le monde »<sup>29</sup>.

La clé de l'identité de la Compagnie de Jésus se trouve dans la relation personnelle de chacun de ses membres avec Jésus Christ, vraie image de Dieu<sup>30</sup>, en répondant à son appel à être un *compagnon de Jésus*. « Les jésuites savent qui ils sont en le regardant »<sup>31</sup>. La surprise de rencontrer des hommes aussi différents que le sont les jésuites par leur âge, leur culture, leur sensibilité, leur pensée, leur façon d'être, et néanmoins « remarquablement unis », ne peut s'expliquer que par leur expérience fondatrice d'avoir choisi de devenir des *compagnons de Jésus* en réponse à son appel. « Ainsi nous trouvons notre identité de jésuites non pas seuls, mais en compagnonnage : compagnonnage avec le Seigneur qui appelle et compagnonnage avec d'autres qui partagent cet appel »<sup>32</sup>. La Compagnie de Jésus vit l'unité de son corps multiculturel comme un mystère et comme un don.

*L'identité de la  
Compagnie de Jésus  
inclut aussi la capacité  
de vivre et de soutenir  
la tension Dieu-monde*

L'identité et la mission de la Compagnie de Jésus comprennent donc la vie consacrée et le compagnonnage, qui sont à la base de la communauté : « En fait, identité, communauté et mission sont une sorte de triptyque répandant une lumière qui aide à mieux comprendre notre compagnonnage »<sup>33</sup>.

Ignace et ses premiers compagnons ont vu dans l'obéissance le signe distinctif de l'identité de la Compagnie de Jésus<sup>34</sup>. C'est le fruit d'une

expérience mystique qui les a conduits à la radicalité dans la suite du Seigneur, avec qui ils se sont identifiés et pour qui ils ont choisi la vie de *compagnons* dans le seul but de faire la volonté de Dieu. Cette même expérience se poursuit dans la Compagnie de Jésus ; ses Constitutions tracent un chemin pour ceux qui veulent trouver leur liberté intérieure en mettant toute leur confiance en Dieu, et qui font le vœu d'obéissance pour suivre les traces de Jésus Christ en devenant son *compagnon*, et en étant entièrement disponible pour le service de la mission évangélicatrice<sup>35</sup>.

Il n'est pas facile, dans la culture postmoderne, de vivre l'expérience de trouver dans l'obéissance une source de liberté intérieure et de réalisation personnelle. Cette expérience est pourtant au cœur de la vie spirituelle des jésuites qui ont décidé de vivre selon le style de Jésus, et pour qui se donner est le moyen de se réaliser comme être humain<sup>36</sup>. En outre, c'est un moyen pour vivre des valeurs que la culture contemporaine apprécie, telles que le respect de la personne humaine et de ses droits, l'ouverture à un dialogue profond, qui est à la base d'une communauté solidaire, née de la reconnaissance de la fraternité comme lien essentiel entre les hommes<sup>37</sup>.

La pratique de l'obéissance dans la Compagnie de Jésus n'est possible que si elle se fonde sur un amour responsable entre ses membres, sur une confiance totale entre frères, et sur le compagnonnage autour de la personne du Seigneur<sup>38</sup>. La vie dans la Compagnie de Jésus exige un juste équilibre entre soin de la personne (*cura personalis*) et efficacité apostolique (*cura apostolica*). La contemplation des évangiles nous apprend comment Jésus a réalisé cet équilibre dans sa vie et dans ses rapports avec ses disciples, devenus ses amis et ses *compagnons*, au point de donner leur vie comme lui. La vie fraternelle entre *compagnons* demande une bonne connaissance mutuelle pour nourrir l'amour qui les unit et découvrir comment chacun peut contribuer de la meilleure façon possible (*magis*) à la mission dans laquelle tous sont engagés comme groupe. C'est le rôle de la transparence et du *compte de conscience* dans la Compagnie de Jésus<sup>39</sup>.

L'obéissance, vécue avec joie dans la Compagnie de Jésus comme exercice de fidélité créative, est reconnue comme une grâce et un don de Dieu<sup>40</sup>. Cette manière spécifique d'établir la relation d'obéissance ne

*La Compagnie de Jésus vit  
l'unité de son corps  
multiculturel comme un  
mystère et comme un don*

s'improvise pas et ne s'acquiert pas une fois pour toutes. L'expérience spirituelle fondamentale des Exercices est complétée par la *vie dans l'Esprit*, dont l'oraison assidue, la participation à l'Eucharistie et l'examen de conscience sont les éléments essentiels. Une formation constante à cette dimension centrale de la vie des jésuites est nécessaire, tant pour ceux qui s'initient à *notre manière de procéder*, que pour ceux qui sont plus mûrs et pour ceux qui sont appelés à s'engager comme supérieurs<sup>41</sup>.

Les vœux de pauvreté et de chasteté, vécus en communauté, configurent avec celui d'obéissance un institut religieux apostolique d'hommes qui vivent dans l'Église à l'image de Jésus, au service de l'annonce du Royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre, dans toutes les cultures humaines<sup>42</sup>. En confirmant la mission foi-justice-culture-dialogue, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a souligné que celle-ci résume parfaitement « notre vie religieuse apostolique dans l'Église »<sup>43</sup>, une affirmation nécessaire alors que dans certains milieux ecclésiastiques, on remet en question la valeur du charisme religieux et apostolique de la Compagnie de Jésus et de nombre d'autres congrégations religieuses, masculines et féminines, qui ont enrichi la vie et l'action de l'Église au cours des siècles par leur grande variété de formes de vie consacrée suscitées par l'Esprit au service du Peuple de Dieu et de la mission évangélisatrice de l'Église.

La communauté, dans la Compagnie de Jésus, est le lieu où se réalise la synthèse entre identité et mission. Elle ne consiste pas seulement à vivre ensemble sous un même toit ; dans la communauté, ceux qui ont choisi de suivre l'appel personnel de Jésus Christ se considèrent comme des frères entre eux et avec les autres, en collaborant à la vie des autres et en ouvrant leurs portes à l'hospitalité et à la solidarité. « Notre mission n'est pas limitée à nos travaux. Notre relation personnelle et communautaire avec le Seigneur, nos liens mutuels comme amis dans le Seigneur, notre solidarité avec les pauvres et les marginaux, et un style de vie respectueux de la création sont tous des aspects de notre vie de jésuites. Ils authentifient ce que nous proclamons et ce que nous faisons en remplissant notre mission. Le lieu privilégié de ce témoignage collectif est notre vie communautaire. Ainsi la communauté jésuite n'est pas uniquement pour la mission, elle est en elle-même mission »<sup>44</sup>. Elle fait de nous des *compagnons de Jésus*, dans une authentique solidarité fraternelle, en cultivant l'amour mutuel et en témoignant qu'il est possible de transcender les frontières culturelles et de vivre des relations fraternelles dans une société individualiste et dans un monde fragmenté.

La communauté est un lieu approprié pour mettre en pratique l'une des caractéristiques du charisme de la Compagnie de Jésus : le discernement apostolique. « La communauté est aussi un lieu privilégié pour la pratique du discernement apostolique, qu'il s'agisse d'un discernement en commun organisé ou de conversations informelles ayant pour but la meilleure manière de poursuivre la mission. Un tel discernement nous aidera non seulement à bien accepter notre mission personnelle, mais aussi à nous réjouir des tâches reçues par nos compagnons et à les y soutenir. Une vie de réponses généreuses à la grâce de l'obéissance permet à un jésuite de servir joyeusement et avec fruit »<sup>45</sup>.

### ***Envoyés pour franchir les frontières***

« Au fondement de la vie et de la mission de tout jésuite se trouve une expérience qui le place avec le Christ au cœur du monde »<sup>46</sup>. C'est la bonté de Dieu qui fonde la mission de la Compagnie de Jésus et qui la rend possible. La rencontre avec ce Dieu absolument bon, qui *fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes*<sup>47</sup>, nous pousse à regarder le monde avec des yeux nouveaux, libérés de tout affect désordonné, et à rencontrer Dieu en toute chose. « De cette expérience de Dieu travaillant au cœur de la vie surgit toujours nouvelle notre identité de 'serviteurs de la mission du Christ' »<sup>48</sup>.

*la communauté est aussi  
un lieu privilégié  
pour la pratique du  
discernement apostolique*

« Découvrir la vie divine au cœur de la réalité est une mission d'espérance qui nous est confiée »<sup>49</sup> et qui n'est possible que si nous avons une vision contemplative sur le monde et sur les hommes. « C'est la grâce – et le défi créatif – de notre vie religieuse apostolique qu'elle doive vivre cette tension entre prière et action, entre mystique et service »<sup>50</sup>. La contemplation du monde révèle *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses* des hommes avec qui les jésuites partagent ce moment de l'histoire. C'est vers eux qu'ils sont envoyés comme missionnaires, pour leur apporter l'*eau vive* qu'ils ont eux-mêmes bu et étancher leur soif, causée par les structures d'injustice qui détériorent les rapports entre les hommes, menacent

l'équilibre de l'environnement<sup>51</sup>, et défigurent l'image de Dieu. « Travailler pour son Règne signifiera souvent subvenir aux besoins matériels, mais signifiera toujours beaucoup plus, car les êtres humains ont soif de plusieurs manières, et la mission du Christ est orientée vers eux. Foi *et* justice : jamais l'une sans l'autre. Les hommes ont besoin de nourriture, d'un abri, d'amour, de relations, de vérité, de sens, de promesse, d'espoir. Ils ont besoin d'un avenir dans lequel ils puissent maintenir leur pleine dignité. Ils ont besoin en fait d'un avenir absolu, d'une 'grande espérance' qui dépasse tous les espoirs particuliers. Tout cela est déjà présent au cœur de la mission du Christ qui, comme c'est particulièrement évident dans son ministère de guérison, a toujours été plus que physique. En guérissant le lépreux, Jésus le rendait à la communauté, lui redonnait le sens d'une appartenance. Notre mission trouve son inspiration dans ce ministère de Jésus. À sa suite, nous nous sentons appelés non seulement à apporter une aide directe aux personnes en détresse, mais aussi à restaurer des personnes dans leur intégrité, à les réintégrer dans la communauté et à les réconcilier avec Dieu. Ceci demande souvent un engagement à long terme »<sup>52</sup>.

Réaffirmant les déclarations des Congrégations Générales précédentes (31<sup>ème</sup> et 34<sup>ème</sup>), la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a déclaré que « le service de la foi et la promotion de la justice, indissolublement unis, demeurent au cœur de notre mission. Ce choix a changé le visage de la Compagnie »<sup>53</sup>. C'est avec ce visage que nous considérons la situation nouvelle, le changement d'époque que vit aujourd'hui l'humanité auprès de qui nous sommes envoyés<sup>54</sup> pour franchir les frontières, en bâtissant des ponts. En confirmant cette mission, la CG35 invite toute la Compagnie de Jésus à continuer à s'abreuver aux sources du processus de renouveau de l'Église et de la Vie Religieuse lancé par le Concile Vatican II, et de la façon spécifique dont la Compagnie a discerné sa présence missionnaire dans un monde en changement<sup>55</sup>.

En confirmant cette mission, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale exprime la volonté de la Compagnie de Jésus d'approfondir la compréhension de l'appel reçu, ancrée dans la tradition des prophètes comme modèles à imiter et dans la suite de Jésus, en acceptant d'être envoyée comme lui par le Père découvrir et franchir les frontières du monde d'aujourd'hui en proclamant son message d'amour et de compassion<sup>56</sup>.

La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a pris conscience de la complexité de cette nouvelle époque de l'humanité. La plupart des thèmes concernant le gouvernement et la vie ordinaire de la Compagnie de Jésus examinés par

les différents groupes et présentés ensuite à tous les participants, se réfèrent aux différentes dimensions qui caractérisent le monde d'aujourd'hui. Tous ces thèmes, situations et questions touchent et interpellent la mission de l'Église et de la Compagnie. La CG35 se propose d'approfondir la compréhension de l'appel à servir la foi, à promouvoir la justice et à dialoguer avec les cultures et avec les autres religions, consciente que ce changement d'époque crée des conflits aigus dans tous les domaines de la vie humaine ; la CG35 souligne que ce moment peut être vécu comme une nouvelle opportunité pour rendre l'amour de Dieu présent dans l'histoire, à travers l'annonce de son Règne qui donne l'espérance<sup>57</sup>. Le contexte global accentue la tension propre à ce corps universel, incarné dans la diversité des situations, et qui partage et collabore avec les autres<sup>58</sup>. « Au-delà des définitions géographiques, les 'Nations' nous attendent, des 'Nations' qui incluent aujourd'hui ceux qui sont pauvres et déplacés de force, ceux qui sont profondément seuls, ceux qui ignorent Dieu, et ceux qui l'instrumentalisent à des fins politiques. Il y a de nouvelles 'Nations', et nous leur sommes envoyés ».

On comprend mieux dès lors l'importance du *ministère de la réconciliation*, qui fait partie de la manière de procéder de la Compagnie de Jésus et de la Formule de l'Institut :

nous sommes envoyés pour bâtir des ponts qui permettront de franchir les frontières, puisque le ministère de réconciliation ne connaît pas de frontières. Pour la CG35, les jésuites et ceux qui souhaitent participer à la mission de la Compagnie de Jésus doivent devenir des ponts, en mettant leurs forces, leur formation, leur dévouement et leur vie au service de cette cause, et en s'efforçant de créer,

*le contexte global accentue  
la tension propre à ce corps  
universel, incarné dans la  
diversité des situations,  
et qui partage et collabore  
avec les autres*

d'entretenir et de promouvoir les liens personnels, les rapports sociaux, les structures politiques et économiques qui rendent possible la solidarité entre tous les hommes, en vue d'un monde plus fraternel et plus juste : « La tradition des jésuites de bâtir des ponts par-dessus les barrières devient cruciale dans le contexte du monde d'aujourd'hui. Nous deviendrons capables de surmonter les divisions d'un monde fragmenté seulement si nous sommes unis par l'amour du Christ notre Seigneur, par des liens personnels comme

ceux qui unissaient François Xavier et Ignace par-delà les mers, et par l'obéissance qui envoie chacun de nous en mission partout dans le monde »<sup>59</sup>.

La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a identifié trois grands axes pour que la Compagnie de Jésus puisse donner les fruits attendus, en remplissant sa mission confirmée et partagée dans les nouvelles situations de l'humanité : « Serviteurs de la mission du Christ, nous sommes invités à l'aider à rendre justes nos relations avec Dieu, avec les autres, avec la création »<sup>60</sup>. Toutes les formes apostoliques à travers lesquelles la Compagnie de Jésus a réalisé sa mission au cours des siècles doivent être examinées et discernées à la lumière des défis de cette nouvelle époque, qui mettent à l'épreuve la disponibilité réelle des jésuites et de leurs œuvres, la capacité d'adaptation de leurs structures aux temps que nous vivons, et le rôle qu'ils choisissent d'y exercer.

#### ***La capacité de réponse de la Compagnie de Jésus minime***

À l'école des Exercices spirituels, nous avons appris qu'après l'élection, il faut nous donner les moyens de vivre et d'agir conformément à ce que nous avons décidé. L'élection est précédée de la reconnaissance humble de nos limites et de l'ouverture à l'amour miséricordieux de Dieu, seule force qui nous rend capable de répondre à l'appel à devenir un *compagnon de Jésus*. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a suivi cette démarche pour examiner l'*état de la Compagnie de Jésus* et invoquer la miséricorde du Seigneur, en lui demandant qu'avec l'appel, il lui donne aussi la grâce nécessaire pour être au service de la mission du Christ.

Comme à ses origines, la Compagnie de Jésus se sait *minime* pour répondre à l'appel du Seigneur et rendre présent son message de salut dans la complexité des situations humaines d'aujourd'hui. Cette considération naît non seulement du nombre limité de ses membres, de leur moyenne d'âge élevée dans certaines régions, de la difficulté de trouver les ressources économiques nécessaires pour entretenir des œuvres importantes, de la complexité de former les personnes très diverses qui y entrent, mais aussi de la conscience renouvelée que l'existence même de la Compagnie de Jésus ne dépend pas tant des moyens humains que d'une confiance profonde en Dieu et d'un abandon total entre ses mains, en devenant les instrument de son désir de donner la vie en abondance aux hommes.

Les trois grands axes de la mission décrits plus haut sont étroitement liés entre eux. « Nos relations avec Dieu ayant été restaurées par la mort et la résurrection du Christ, notre service de la foi nous conduit nécessairement à la promotion de la justice du Royaume et au souci de la création de Dieu »<sup>61</sup>. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale indique quelques clés pour obtenir le meilleur (*magis*) profit apostolique : regarder le monde du point de vue des pauvres et des exclus, nous sentir responsables de notre habitat, la terre, et nous situer aux frontières de la culture et de la religion<sup>62</sup>.

Selon la dynamique de l'incarnation, pour contribuer à l'instauration de relations plus justes et plus conformes à l'évangile dans un monde globalisé et dominé par des structures sociales injustes, il faut avoir la perspective que Dieu lui-même a choisie en venant *habiter parmi nous*<sup>63</sup>, celle des pauvres. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale propose ce « lieu épistémologique » à la Compagnie de Jésus, en ligne avec la foi christologique mûrie dans la contemplation de l'incarnation et de la vie de Jésus, qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté<sup>64</sup>, pour nous montrer la « complexité des problèmes que nous affrontons et la richesse des possibilités offertes »<sup>65</sup>.

Le contexte postmoderne et postchrétien met la nécessité de *penser*<sup>66</sup> au centre de la mission évangélisatrice et du charisme de la Compagnie. L'apostolat intellectuel a toujours été un trait distinctif de la Compagnie de Jésus depuis ses origines. En raison de sa longue expérience dans ce domaine, nous avons conscience des difficultés inhérentes à toute tâche intellectuelle envisagée sérieusement. Trouver un sens au moment historique que nous vivons, collaborer sincèrement à la recherche de la vérité et bien d'autres défis qui naissent de la passion de comprendre propre à l'être humain et à sa liberté créatrice, sont au cœur même de la mission confiée à la Compagnie de Jésus. En ce sens, il s'agit assurément d'un défi important qui se présente aux jésuites dans leur tâche éducative et dans la pastorale des jeunes dans les sociétés postmodernes et postchrétiennes<sup>67</sup>.

« La Congrégation incite tous les jésuites et leurs partenaires engagés dans la même mission, en particulier dans les Universités et centres de

*le contexte postmoderne et postchrétien met la nécessité de penser au centre de la mission évangélisatrice et du charisme de la Compagnie*

recherche, à continuer à promouvoir des études et des pratiques centrées sur les causes de la pauvreté et sur l'amélioration de l'environnement. Nous devons trouver les moyens pour qu'entrent en interaction avec ces institutions d'une part notre expérience avec les réfugiés, les pauvres, les personnes déplacées, et d'autre part ceux qui oeuvrent à la protection de l'environnement. Ainsi les efforts de défense de ces causes et les résultats des recherches bénéficieront concrètement à la société et à l'environnement. Ces recherches et ces efforts doivent servir aux pauvres et à ceux qui travaillent pour la protection de l'environnement »<sup>68</sup>.

La responsabilité à l'égard de l'environnement découle à la fois de l'écoute du cri des pauvres de la terre, les plus exposés aux conséquences de la détérioration du milieu naturel, et de l'expérience de Dieu telle qu'elle s'exprime dans le Principe et Fondement des Exercices spirituels et dans la Contemplation pour parvenir à l'amour. Cette responsabilité qui doit s'exprimer par « une solidarité écologique toujours plus efficace dans notre vie spirituelle, communautaire et apostolique »<sup>69</sup>, et conduire à des changements dans notre style de vie, dans l'utilisation des ressources, etc., fait partie de l'appel à *l'examen et à la conversion* adressé à la vie religieuse et apostolique par les signes des temps.

Dans les sociétés pluri-religieuses et pluriculturelles du monde actuel, nous sommes invités à nous mettre attentivement à l'écoute de tous les hommes et à valoriser chaque personne et chaque culture, comme condition nécessaire pour devenir un pont et partager notre expérience spirituelle. À cet égard, les Exercices spirituels prennent une signification nouvelle, comme instrument efficace pour favoriser l'expérience d'une relation passionnée avec Dieu, créer une solidarité fraternelle et promouvoir une attitude responsable vis-à-vis de la création<sup>70</sup>. Ils sont en outre « pour le jésuite la pierre de touche à laquelle nous jugeons notre propre maturité spirituelle »<sup>71</sup>.

En décidant de mettre en œuvre une planification apostolique de la Compagnie de Jésus, la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale répond à la nécessité d'une *conversion institutionnelle* découlant de l'examen effectué. Partir de la réalité multiculturelle, de l'incarnation au niveau local, de la vocation universelle et du gouvernement mondial comme caractéristiques de la Compagnie, et décider d'agir efficacement comme corps international impose une révision approfondie de ce que nous faisons et de la façon dont nous le faisons pour réorganiser les ressources et le gouvernement selon un plan stratégique à moyen et à long terme.

« Dans le prolongement des recommandations faites par la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale, et pour répondre efficacement aux défis globaux que nous avons identifiés, la présente Congrégation a souligné l'importance des structures de planification apostolique, de mise en œuvre et d'évaluation, situées à tous les niveaux de gouvernement »<sup>72</sup>.

La Compagnie de Jésus prend comme point de départ les efforts systématiques accomplis pour affronter les situations mondiales et régionales au moyen d'une collaboration interprovinciale accrue et des *priorités apostoliques* définies par le père Peter-Hans Kolvenbach, en consultation avec les Conférences des Supérieurs Majeurs et en donnant suite au document de travail de la CG34<sup>73</sup>.

« Nous invitons le P. Général à continuer de discerner les préférences apostoliques pour la Compagnie, à revoir les préférences ci-dessus, à actualiser leur contenu spécifique et à développer des plans et des programmes dont on puisse suivre et évaluer la réalisation »<sup>74</sup>.

La Congrégation Générale 35 a approuvé le décret 5, « *Un gouvernement au service de la mission universelle* », en indiquant clairement les principes, objectifs, niveaux et responsabilités du processus de transformation des structures de gouvernement de la Compagnie de Jésus afin d'améliorer sa capacité de réponse au défi missionnaire du monde actuel. Les processus de transformation organisationnelle sont toujours complexes. La Compagnie de Jésus est un Institut vieux de plus de quatre siècles et demi. Depuis le Concile Vatican II (1965), elle a entrepris une importante transformation qui l'a amenée à réviser sa vie, ses ministères, et même ses Constitutions. Ce processus de renouveau s'est prolongé jusqu'à la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale (1995), qui approuvé le texte révisé des Constitutions et les Normes Complémentaires. Sa composition multiculturelle, sa présence dans de nombreux milieux géographiques et dans les champs les plus divers de la vie sociale à travers ses œuvres apostoliques et ses ministères, sont les ingrédients d'une organisation internationale bien enraciné au niveau local, déterminée à devenir plus efficace du point de vue organisationnel en mettant en œuvre un plan apostolique. Tel est le grand défi que la CG35 propose à la Compagnie dans le cadre de sa *conversion institutionnelle*.

Trois principes servent de guide à ce processus de transformation organisationnelle : (a) Nos structures de gouvernement et nos manières de procéder doivent être conçues à la lumière d'une plus grande universalité ; (b) Les structures de gouvernement doivent devenir plus légères, modernes

et flexibles ; (c) Face aux circonstances qui changent, une redéfinition des valeurs ignatiennes et de notre manière de procéder dans notre vie et dans notre travail aujourd'hui est nécessaire<sup>75</sup>.

La Congrégation « a parmi ses objectifs de permettre au P. Général de mener à bien une planification apostolique globale »<sup>76</sup>, qui comporte la révision et l'actualisation, sur la base de ces principes, de tous les niveaux de l'organisation actuelle, et notamment : le rôle des communautés-supérieurs locaux et leurs relations avec les œuvres apostoliques<sup>77</sup>, la « carte des provinces »<sup>78</sup>, le renforcement du rôle des Conférences des Provinciaux dans la définition de la mission<sup>79</sup>, une réorganisation complète du gouvernement central<sup>80</sup>, de la Congrégation Générale, des Congrégation des Procureurs et des réunions des Provinciaux<sup>81</sup>. Le style de ce document ne laisse aucun doute sur l'importance que la CG35 attribue à la nécessité de ce changement institutionnel de la Compagnie de Jésus et sur sa détermination à le mettre en œuvre sans tarder.

Avec l'inspiration de l'Esprit Saint, promesse tenue de Jésus à ses compagnons, la Compagnie de Jésus a devant elle le défi de rendre plus efficace son cheminement vers Dieu, pour qui elle se met au service de la mission du Christ au XXI<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>1</sup> L'un des présupposés de l'examen ignatien est que la conversion doit être reçue comme une grâce. La GC35, dans ses Décrets 1, 2.4 et 15, nous invite à le faire en demandant cette grâce, sans oublier que l'examen et la conversion consistent aussi à regarder vers l'avenir, à « comprendre que le monde peut être vu d'une autre manière, libre d'attachements désordonnés et ouverte à un amour ordonné de Dieu et de toutes choses en Dieu. Cette expérience fait partie du chemin de chaque jésuite » (GC35, D2, 4).

<sup>2</sup> Le Pape parle ainsi des frontières « ne sont ni les océans ni les grandes distances mais plutôt ces frontières qui, en raison d'une vision erronée ou superficielle de Dieu et de l'homme, viennent s'interposer entre la foi et le savoir humain, la foi et la science moderne, la foi et l'engagement pour la justice » (Discours de Benoît XVI à la GC35, 21 février 2008).

<sup>3</sup> D3, 37 et D5, 10.

<sup>4</sup> C'est une occasion historique, car pour la première fois dans l'histoire de la Compagnie, un Supérieur Général achève une longue période de service, en pleine possession de ses facultés et avec la gratitude reconnaissante de tous ses frères, retourne à la vie apostolique ordinaire comme jésuite.

<sup>5</sup> D2, 15 ; D3, 3

<sup>6</sup> D2, 16

<sup>7</sup> Discours à la GC35, 21 février 2008.

<sup>8</sup> Idem.

<sup>9</sup> Idem

<sup>10</sup> Idem

<sup>11</sup> D1, 6. 10

<sup>12</sup> Discours... Cf. D1, 15.

<sup>13</sup> D1, 8-9

<sup>14</sup> D4, 30-34. Mt 16, 13-19; Jn 21, 15-22

<sup>15</sup> D4, 1.16; D1, 16

<sup>16</sup> D1, 13-14; D434

<sup>17</sup> Salut du Préposé Général, le P. Adolfo Nicolás, au Saint-Père à l'audience accordée à la GC35 le 21 février 2008. Cf. D4,34

<sup>18</sup> La démocratie dans un monde globalisé ne peut être une simple dérivation ou extension de la démocratie représentative propre à la modernité capitaliste ou socialiste. Cf. HARDT-NEGRI, *Multitud*, (2004) chap. 3.

<sup>19</sup> Le futur n'est passible que si le « public », plus encore que comme lieu de la souveraineté de l'État, est entendu comme « commun », autrement dit comme un moyen pour garantir une bonne qualité de vie à tous les hommes et à tous les peuples. Le « commun » est le produit de la liberté des particularités qui convergent dans le processus de production permanent. Il s'agit donc d'un processus en construction, qui n'est ni statique, ni définitif.

<sup>20</sup> « Dans ce contexte global, il est important de souligner le potentiel extraordinaire que nous avons comme corps international et multiculturel. Mettre en œuvre les possibilités que cela nous donne peut non seulement accroître l'efficacité apostolique de notre travail, mais également, dans un monde fragmenté et divisé, témoigner de la réconciliation dans la solidarité de tous les enfants de Dieu » (D3, 43).

<sup>21</sup> AR 20 (1991) 602. « Les jésuites sont à la fois des hommes *pour* les autres et des hommes *avec* les autres. Cette caractéristique essentielle de notre manière de procéder requiert une attitude de disponibilité à collaborer, à écouter et à apprendre des autres, à partager notre héritage spirituel et apostolique. Être des hommes avec les autres est un aspect central de notre charisme et approfondit notre identité » (GC34, D13, 4).

<sup>22</sup> « La 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale a reconnu le mouvement de l'Esprit et nous a introduits à de nouvelles manières de remplir notre mission grâce à une collaboration plus profonde avec les laïcs. La présente Congrégation reconnaît la grande diversité de ceux avec qui nous avons été appelés à partager cette mission commune. Les graines semées sous l'effet de la grâce poussent de multiples façons et dans de nombreuses terres, et nous voulons aider à soutenir cette croissance, tout en indiquant quelques manières de la favoriser » (D6, 7). Cf. D6, 5.

<sup>23</sup> D6, 17.

---

## MISSION, IDENTITE ET DEFIS

---

<sup>24</sup> D6, 30.

<sup>25</sup> D6, 15.

<sup>26</sup> D6, 3.

<sup>27</sup> D6, 9-10.

<sup>28</sup> D6, 11.

<sup>29</sup> D2, 8. « Notre profond amour de Dieu et notre passion pour son monde doivent nous enflammer d'un feu qui allume d'autres feux » (D2, 10).

<sup>30</sup> D2, 26.

<sup>31</sup> D2, 2.

<sup>32</sup> D2, 3.

<sup>33</sup> D2, 19. « Pour vivre cette mission dans notre monde brisé, nous avons besoin de communautés fraternelles et joyeuses dans lesquelles nous nourrissons et exprimons avec intensité la seule passion qui peut unifier nos différences et faire vivre notre créativité. Cette passion est nourrie par notre expérience toujours nouvelle du Seigneur, dont l'imagination et l'amour pour notre monde sont inépuisables » (D2, 27).

<sup>34</sup> D2, 17 et D4, 4-8.

<sup>35</sup> D4, 12.0.

<sup>36</sup> D4, 17.19.

<sup>37</sup> D4, 18.

<sup>38</sup> D4, 25-28.

<sup>39</sup> D4, 24 ; D5, 24 ; D2, 16.

<sup>40</sup> D4, 29.

<sup>41</sup> La GC35 donne des conseils pour vivre l'obéissance, partie constitutive de notre identité, aux jésuites en formation (D4, 35-39), aux jésuites formés (D4, 40-46) et aux supérieurs (D4, 47-52). Cf. D5, 30-32. La GC35, tout en exprimant sa profonde gratitude aux jésuites âgés, leur rappelle que prier pour l'Église et pour la Compagnie est aussi une façon d'accomplir la mission de la Compagnie (D4, 46).

<sup>42</sup> D2, 18 ; D4, 13.

<sup>43</sup> D3, 3.

<sup>44</sup> D3, 41. Cf. D6, 13.

<sup>45</sup> D4, 28.

<sup>46</sup> D2, 4.23-24; D3, 18.

<sup>47</sup> Mt 5, 45.

<sup>48</sup> D2, 7, Cf. D2, 4-6.

<sup>49</sup> D2, 8.

<sup>50</sup> D2, 9.

<sup>51</sup> D3, 33.

<sup>52</sup> D2, 13.

<sup>53</sup> D2, 15.

<sup>54</sup> La pratique de l'obéissance a pour but d'être envoyés en mission (D4, 23).

<sup>55</sup> D3, 1-7.

<sup>56</sup> D3, 12-13.16.

<sup>57</sup> D3, 8-12. 20-26 et le rapport sur les « Thèmes pour le gouvernement ordinaires traités dans la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale », publié avec les décrets.

<sup>58</sup> « Dieu dans le Christ souffre dans et avec le monde qu'il veut renouveler ; là se situe notre mission. C'est là que nous devons la discerner selon les critères du *magis* et du bien le plus universel. Dieu est présent dans les ténèbres de la vie, résolu à faire toutes choses nouvelles. Dieu a besoin de collaborateurs dans cette entreprise » (D2, 22). Cf. D2, 20-24 ; D4, 14-15.

<sup>59</sup> D3, 17.

<sup>60</sup> D3, 18.

<sup>61</sup> D3, 24.

<sup>62</sup> D3, 22.27.31.

<sup>63</sup> Jn 1,14.

<sup>64</sup> 2Cor 8,9.

<sup>65</sup> D3, 28.

<sup>66</sup> Penser est une activité humaine très contraignante, qui demande de « comprendre » la réalité dans toute sa complexité, d'imaginer des alternatives de vie meilleures et de créer les conditions pour les mettre en pratique.

<sup>67</sup> D3, 23.

<sup>68</sup> D3, 35.

<sup>69</sup> D3, 31. Cf. D3, 33.

<sup>70</sup> D3, 19.21-22. Cf. D1,12 ; D6, 5.

<sup>71</sup> P. A. Nicolás, Salut du Préposé Général au Saint-Père à l'Audience du 21 février 2008.

<sup>72</sup> D3, 37.

<sup>73</sup> D3, 38-39.

<sup>74</sup> D3, 40.

<sup>75</sup> D5, 1.

<sup>76</sup> D5, 10.

<sup>77</sup> D5, 33-42.

<sup>78</sup> D5, 24-29. « Afin de mieux servir notre mission universelle, la Congrégation Générale demande au Père Général de confier à une commission un processus de réflexion sur les Provinces et les structures provinciales qui conduise à des propositions concrètes pour adapter le gouvernement provincial aux réalités d'aujourd'hui. La responsabilité de cette commission comportera la révision des critères utilisés pour l'établissement (cf. NC 388), la reconfiguration et la suppression des Provinces et Régions » (D5, 26).

<sup>79</sup> D5, 17-23.

<sup>80</sup> D5, 7-16.

<sup>81</sup> D5, 2-6.